

---

*Fora. La Corse vers le monde*

« La Corse au miroir du Japon »

N° 1, juillet 2007, Éd. Association Ubiquità, 116 pages.

---

par *Martin de la Soudière*

CETSAH-CNRS-EHESS

soudiere@ehess.fr

À la question : qu'est-ce que l'universel ?, l'écrivain portugais Manuel Torga répondait superbement : « *C'est le local, sans les murs.* » Cet aphorisme lumineux et généreux pourrait qualifier l'intention – plus modeste – présidant au lancement d'une revue qui veut inciter les Corses à s'ouvrir à et sur l'extérieur (*Fora*), en même temps qu'à leur permettre de mieux cerner, voire revendiquer, moins la spécificité de *leur* culture que ce qu'elle dit des autres cultures. Ici, pour cette première livraison, tout en les désignant et les singularisant, l'idée même d'*insularité* les rend cousins des autres insulaires du monde. Paradoxe, donc.

Dans ce numéro « pilote », les lecteurs sont invités à mettre le cap à l'est, au Japon. Nous ne sommes donc pas ici dans une revue régionaliste, mais, subtilement, le territoire y fonctionne comme le terreau et le levier de réflexions vagabondes qui déambulent entre quelques-uns des motifs culturels présents sur les deux îles, celle-ci, celle de là-bas, comme la châtaigne, le sanglier, etc. On y trouvera aussi un cas exemplaire de réinterprétation culturelle avec les *haïkus* écrits en langue corse par Patrizia Gattaceca. Éclatement, donc, de la distance géographique et culturelle, mais également mise en regard de modes d'expression dont la proximité au sein du numéro fait sens : littérature, poésie, photographie, peinture (à noter la qualité des illustrations). Nous suivons aussi les parcours atypiques de Corses au pays du Soleil-Levant, jusques et y compris dans le monde de l'entreprise, et inversement le cas d'un Japonais dont les paysages et les nuages de notre île le « *réconcilient* – écrit-il – *avec son île natale* ».

En compagnie d'auteurs comme Charlie Galibert, Augustin Berque ou encore Anne Meistersheim (auteur de superbes pages sur la « *culture insulaire* » où elle distingue « *insularité* », « *insularisme* » et « *iléité* »), nous sommes ainsi invités à revisiter l'île à l'aune d'une autre île, et dans un prochain numéro, et toujours sans s'y laisser enfermer, à l'aune du Maghreb. Un pari. Une performance. ■